

teneur, on pourra se dispenser de la plus grande partie de cette importation.

Une subvention a été accordée au professeur Wilfrid Sadler, chimiste au laboratoire de Laiterie de l'Université de la Colombie Britannique, qui s'occupe de créer un étalon-type des produits laitiers (crème et beurre). Les recherches ont aussi pour but d'établir si possible la corrélation existant entre la crème et le beurre et les bactéries contenues dans le lait et la crème employés à leur fabrication. Il est probable que les résultats de cette investigation permettront la fixation d'un type uniforme et la constitution d'une échelle de gradation qui déterminera les qualités de conservation de la crème et du beurre de différentes sources, le tout en relation avec leur contenu bactériel.

Le capitaine F. M. Dawson reçut également une subvention pour faciliter ses recherches sur la ténuité microscopique du ciment au point de vue de ses propriétés physiques d'absorption de l'eau. La désintégration des constructions en béton dans l'ouest du Canada, causée par l'action des eaux alcalines, est devenue un sérieux danger; il est nécessaire de remplacer le béton plusieurs fois dans une génération, ce qui cause une perte annuelle de plusieurs millions de dollars. On n'est pas encore très certain des causes de cette désintégration, mais étant donné l'importance du problème, le Conseil des Recherches se propose de ne rien négliger pour obtenir des résultats positifs, à la condition que l'on puisse se procurer les techniciens dont on a besoin et les fonds nécessaires.

Le professeur W. P. Thompson, de l'Université de la Saskatchewan, poursuit ses études sur une variété de blé qui, mûrissant plus vite que le "Marquis", sera réfractaire à la rouille et possèdera de bonnes qualités meunières et boulangères. On a remarqué que certaines variétés de blé cultivées dans le district et ayant parfaitement résisté à la rouille, perdent leur immunité lorsqu'elles sont cultivées dans un autre district. Il a été, de plus, démontré que lorsqu'un plant de blé est inoculé de la rouille provenant de différentes sources, il est accessible, à des degrés différents, à certaines de ces inoculations et, au contraire, résiste aux autres. On en a conclu qu'il existe différentes espèces de rouille dont la virulence est variable. Le professeur Thompson et ses collaborateurs ont réussi à produire un certain nombre d'hybrides qui ont résisté aux différentes espèces de rouille étudiées jusqu'à présent, mais on ne croit pas qu'ils puissent résister à toutes les formes de cette maladie. Il est donc nécessaire, avant que l'on puisse obtenir des résultats décisifs, dans la production de céréales réfractaires à la rouille, de procéder à une investigation minutieuse, de nature à déterminer la nomenclature complète et les caractéristiques individuelles de chaque espèce de rouille connue dans les différentes régions des provinces de l'Ouest, et de s'assurer si de nouvelles espèces de rouille continuent à se développer, et, dans l'affirmative, sous l'effet de quelles causes. Par conséquent, les tentatives ayant pour but la production de nouvelles variétés de blé, au moyen de l'hybridation, doivent être suspendues jusqu'à ce que cette investigation ait été faite.